



## Feuille d'Information, d'échange et de partage

### Paroisse Orthodoxe Francophone de Genève

## Ste Trinité - Ste Catherine



### Editorial

Le Royaume des Cieux est proche, il est là, parmi nous, mais nous ne le savons pas : nous avons besoin d'une façon neuve de voir la vie, le monde, notre relation à Dieu.

Nous avons besoin de métanoïa. C'est l'appel de Jean-Baptiste : *Le Royaume de Dieu est proche, repentez-vous et recevez la bonne nouvelle.* (Marc 1:15).

Nous sommes entrés en Carême et, avec ce numéro 4 de notre feuille de paroisse, nous vous invitons à parcourir ensemble ce chemin qui nous conduira à la Joie Pascale et à la Résurrection.

Marc Troyanov

Prière de saint Ephrem :

Seigneur et Maître de ma vie,  
éloigne de moi l'esprit de paresse,  
de découragement,  
de domination et de vaines paroles.

Donne à ton serviteur,  
l'esprit de pureté, d'humilité,  
de patience et d'amour.

Oui, Seigneur et Roi, accorde-moi  
de voir mes propres fautes  
et de ne pas juger mon frère,  
car Tu es béni dans les siècles des  
siècles,

Amen.



### Le billet du père Jean

Le temps du Grand Carême est un temps particulier et privilégié dans notre année liturgique. En effet l'Eglise nous invite à un recentrement de notre vie spirituelle afin d'accueillir la Joie de la Résurrection. Toute la communauté des disciples du Seigneur se prépare dans la foi à cette nécessaire conversion du cœur et de l'être profond. Le Grand Carême est la voie royale de la conversion, du repentir et du pardon. Combien d'actes et de pensées négatives n'engrangeons-nous pas dans notre vie quotidienne ? Y penser, s'en débarrasser ou tout simplement en prendre conscience, tel est l'exercice, l'ascèse que nous offre ce temps.

Le repentir naît en nous du sentiment d'être étranger à Dieu, éloigné de Lui et de la joie d'être dans une relation juste avec Lui. Le Carême est ce retour à la beauté spirituelle de la communion avec Dieu. Dans le repentir on prend conscience d'être un fils de Dieu doué de liberté et d'amour. L'Évangile devient alors une Parole vivante qui structure notre vie. La vie eucharistique de la communauté chrétienne offre ce lieu d'expérience, de communion et d'amour fraternel. Le Christ dans ce dépouillement de nos égoïsmes illumine à nouveau notre cœur et notre esprit de sa Lumière de connaissance. Préparons nous par la prière (de Saint Ephrem), la méditation de l'Écriture (Livres de Sagesse, Nouveau Testament), la confession, la participation à la vie eucharistique et surtout par la compassion envers tous, à cet événement qui a bouleversé le monde : l'accueil de la Résurrection du Christ, prémisse de notre propre résurrection. Le temps du Carême ne se réduit pas à la seule ascèse du jeûne, il ouvre la voie à un véritable travail de transformation intérieure et de renaissance spirituelle dans l'approfondissement de la connaissance aimante du Dieu qui nous donne la Vie.

Père Jean

*Nous devons, frères, prêcher toujours la miséricorde de Dieu : car c'est grâce à elle que nous avons la vie, le mouvement et l'être. Nous devons le faire à plus forte raison à notre époque, pour le profit commun.*  
saint Jean Chrysostome, Sermon sur le fils prodigue.

*Le mot grec metanoïa signifie un retournement radical de l'esprit, un renouvellement de notre vision des choses et de notre conscience. Une traduction possible est donnée par le mot repentir. Voici deux réflexions sur le repentir; deux éclairages complémentaires qui nous invitent à approfondir ce qu'est le repentir.*

### **Le repentir selon l'Archimandrite Sophrony**

Lorsque nous nous repentons, nous condamnons résolument devant Dieu et les hommes, nous sommes purifiés intérieurement. L'eau dans le verre retrouve sa pureté en passant par le filtre du repentir. Ainsi, quand je me confesse, je m'accuse de tout mal, car il n'est aucun péché au monde que je n'aie commis, ne serait-ce qu'en pensée et pour une fraction de seconde. La possibilité même de tels mouvements de mon esprit révèle clairement mon état de péché. Qui peut être tout à fait certain d'être libre du pouvoir des pensées passionnelles ? Et si, pour un bref instant, j'ai été sous l'emprise d'une pensée mauvaise, qu'est-ce qui m'assure que cet instant ne se transformera pas en éternité ? Aussi devons-nous confesser continuellement nos péchés de crainte de les emporter avec nous dans la mort.

Archimandrite Sophrony  
*Voir Dieu tel qu'Il est*  
Éditions du Cerf, Sel de la Terre, 2004

### **... et selon Mgr Kallistos Ware**

Le repentir n'est pas un accès de remords et d'apitoiement sur soi-même, mais une conversion, le recentrage de notre vie sur la Sainte Trinité. «Esprit nouveau», conversion, recentrage, le repentir est quelque chose de positif et non de négatif. Comme l'écrit saint Jean Climaque : «La pénitence

est la fille de l'espérance, et le renoncement au désespoir». Le repentir n'est pas découragement, mais attente ardente; non pas sentiment d'être dans une impasse, mais d'avoir trouvé une issue ; non pas haine de soi, mais affirmation de son vrai «moi» fait à l'image de Dieu. Se repentir, c'est regarder non pas vers le bas, vers ses imperfections, mais vers le haut, vers l'amour de Dieu; non pas en arrière, avec les reproches qu'on se fait, mais en avant, avec confiance. C'est regarder, non pas ce qu'on n'a pas réussi à être, mais ce qu'on peut encore devenir par la grâce du Christ (...)

Tel est donc le commencement du repentir : une vision de beauté, et non de laideur. Une conscience de la gloire de Dieu, et non de ma propre misère. Bienheureux les affligés, car ils seront consolés (Mt 5:5) : le repentir ne signifie pas seulement les pleurs pour nos péchés, mais le réconfort ou la «consolation» qui vient de l'assurance du pardon divin. La «grande intelligence» ou «le changement de l'esprit» qui définissent le repentir, consistent précisément en ceci : reconnaître que la lumière brille dans les ténèbres et que les ténèbres ne peuvent l'engloutir (Jean, 1:5). Se repentir, en d'autres mots, c'est reconnaître qu'il y a le bien *et* le mal, l'amour *et* la haine ; et c'est affirmer que le bien est plus fort que le mal, croire à la victoire ultime de l'amour. Le repentant est celui qui accepte le miracle que Dieu a vraiment le pouvoir de pardonner les péchés. Et dans la mesure où il accepte ce miracle, le passé perd pour lui son caractère irréversible et n'est plus un fardeau intolérable. Le pardon divin rompt la chaîne des causes et des effets, et délie les noeuds que l'homme a dans son coeur et qu'il n'est pas lui-même capable de défaire.

Kallistos Ware, *Le royaume intérieur*  
Éditions du Cerf, Sel de la Terre, 1993

### **Ce n'est qu'un au revoir**

Le dimanche 21 janvier, nous avons tous prié, à la fin de la liturgie, pour que le Seigneur bénisse le retour au Ghana du père Joseph et de sa femme Alexandra.

Le père Joseph avait un mandat au Conseil Œcuménique depuis huit ans. Et depuis cette date, notre paroisse était enrichie de chaque membre de sa famille et de sa participation aux différents services : père Joseph et Alexandra chantaient dans le chœur ainsi que leur fille Stéphanie. Athanasius, puis Sergius servaient à l'autel et le père Joseph concélébrait souvent, donnant une belle ouverture multilingue à notre liturgie. Alexandra ne manquait pas de confectionner avec amour des prosphores. Le sourire de leurs aînés Makrina et Athanasius venaient aussi nous réjouir le cœur de temps à autre lorsqu'ils pouvaient venir à Genève.

Le père Joseph retourne donc au Ghana où il reprend ses activités de responsable des paroisses orthodoxes de ce pays. Alexandra et lui seraient très heureux si quelques paroissiens pouvaient leur rendre visite. Espérons que cela sera possible. Pour notre joie, Sergius et Stéphanie demeurent parmi nous pour poursuivre leurs études. Nous espérons que notre communauté saura les entourer de toute l'affection fraternelle dont ils ont besoin!

✠ Vie et joies de nos familles ✠

*Le 6 janvier Nastasia Schiefelbusch a reçu le saint sacrement du baptême, le même jour ses frères Boris et Dimitri ont reçu la chrismation.*

## Fête de la paroisse

*Nous avons eu la joie de nous retrouver, le samedi et le dimanche 25 et 26 novembre derniers autour de nos repas traditionnels et de 2 conférences, très différentes mais passionnantes. Pour ceux qui n'ont pu venir, en voici la substantifique moelle...*

**Saint Néophyte, « le reclus populaire »**, conférence de l'archimandrite Benedict Ioannou (représentant du patriarcat œcuménique auprès du COE).

Ce moine du 12<sup>ème</sup> siècle a beaucoup écrit et a fondé une communauté de moines reclus « troglodytiques ». Il a laissé un testament spirituel dans lequel il décrit son idéal monastique. Il y préconise notamment la pauvreté, non seulement individuelle mais également communautaire : « A quoi sert-il à un homme de gagner le monde entier s'il perd son âme ? ». Il conseille aussi la mémoire permanente de la mort qui permet de se mettre à distance des soucis du monde. Dans l'unité d'esprit avec la tradition monastique orthodoxe, continuité spirituelle à travers le temps et l'espace, il prône l'humilité, la patience et le jeûne. Enfin, son amour pour ses moines est sous-tendu par la parole de saint Paul : « A ceci on reconnaîtra que vous êtes mes disciples, que vous avez de l'amour les uns pour les autres ». La règle de son monastère était stricte mais son désir de protéger ses moines nous permet de mieux la comprendre.

## Le Silence de Dieu face à nos souffrances,

*Conférence de Bertrand Vergely, Professeur à l'Institut St Serge de Paris et à Sciences Po.*

Nous commençons cette conférence par une invocation de l'Esprit Saint et il me semble, qu'effectivement, un souffle divin nous a accompagnés durant 90 minutes...

« Si Dieu existe, comment peut-il tolérer le mal ? » (Ivan Karamazov dans les Frères Karamazov, Dostoïevsky), « Voir un petit enfant souffrir est la preuve de l'inexistence de Dieu » (l'Homme Révolté, A. Camus). Pour nous, Bertrand Vergely décode ce qu'il appelle l'athéisme « par bonté » et qui provient d'un argument nouveau : Dieu n'est pas moral. Il relève l'erreur qui consiste à vouloir expliquer le mal, à se préoccuper du mal, au lieu de se préoccuper de Dieu, de mieux comprendre Dieu, ce qui éclairerait la relation entre Lui et le mal. Il analyse les enseignements erronés concernant Dieu qui ont conduit à la déchristianisation de l'Occident et à cet athéisme « par bonté » : « Je préfère être du côté de ceux qui souffrent plutôt que du côté d'un dieu qui justifie la souffrance » (A. Camus, *ibid*)

Le problème, pour Bertrand Vergely, c'est que cet athéisme est une impasse : ce n'est pas logique, ce n'est pas pratique, c'est intellectuellement inconsistant et, surtout, ce n'est pas vrai. Sur ce dernier point, il remarque : « Du point de vue de l'événement, nous sommes abandonnés, du point de vue de l'Esprit, nous ne le sommes pas ». Du point de vue extérieur, de l'espace, de la matière, nous ne sommes rien et ça n'a pas de sens. Du point de vue de la conscience, nous sommes tout et tout a un sens. Il y a 2 histoires : l'histoire visible, écrite dans le monde et l'histoire intérieure, écrite au ciel.

Au centre du vrai problème, il y a donc la méconnaissance de Dieu. Dieu n'est pas tout seul, tout puissant, tout intelligent face au monde. Dieu est le Dieu de la liberté et de la personne, le Dieu du retrait infiniment délicat devant sa créature, le Dieu de la kénose : « Va vers ta terre promise intérieure ». Le Christ présente un Dieu totalement nouveau, il enseigne le vrai visage de Dieu. Il apporte l'idée d'un monde spirituel et nous dit « N'ayez pas peur de n'être rien ! ».

La vraie force est dans la douceur, la délicatesse, la confiance dans la vie. « Pouvoir, Richesse, Notoriété » sont les réponses de l'homme qui a peur. C'est une manière de sauver le monde qui le perd mais il y a une manière de perdre le monde qui le sauve : c'est la foi. La mort du Christ a bouleversé la donne : Dieu préfère mourir plutôt que l'humanité meure. Ainsi, définitivement, il rend la foi à tous les hommes en nous disant : « L'humanité a du prix pour moi ! »

C'est une folie de se situer par rapport au mal au lieu de regarder l'icône du Christ. « C'est lorsque Dieu n'existe pas qu'on tue des enfants » (Dostoïevsky). N'oublions pas que depuis que le mal existe, l'humanité continue à développer des forces de sainteté pour se relever, toujours. « Si ton cœur t'accuse, sache que l'amour de Dieu est encore plus fort que ton cœur qui t'accuse. » L'homme aime l'homme, c'est en lui, c'est sa force de vie. De merveilleux témoignages existent pour nous le rappeler. Nous voyons autour de nous la tragédie du manque de foi. Dieu est le Dieu de la patience : « Ce n'est pas le mal que Dieu tolère, c'est l'homme ignorant que je suis ».

*Notes prises et mises en forme par Claire Herbillon-Leprince.*

*Les textes complets de ces conférences seront prochainement disponibles sur le site internet de la paroisse.*

## Assemblée Générale de la Paroisse

Notre assemblée générale se tiendra le dimanche 18 mars prochain. Les tractandas ainsi que les nouveaux statuts à examiner seront affichés et à la disposition des paroissiens dix jours à l'avance.

## Collecte de Carême

L'assemblée générale décide chaque année à quelle oeuvre sera destinée la collecte de Carême. Les paroissiens désirant présenter un projet sont priés de le déposer auprès du Père Jean avant le 25 février pour examen par le Conseil de Paroisse.

## Vingt-cinquième anniversaire de l'Archevêché orthodoxe de Suisse

Les 3 et 4 février derniers notre Archevêché a fêté le vingt-cinquième anniversaire de sa création. Créé par le Patriarcat de Constantinople en 1982 et organisé par le Métropolitain Damaskinos, l'Archevêché compte maintenant douze paroisses réparties à travers toute la Suisse dont 2 de langue française.

A cette occasion nous avons accueilli Sa Sainteté le Patriarche Œcuménique Bartholomaios à la soirée du 3 février donnée en son honneur au cours de laquelle nous avons entendu la Chorale des Jeunes de Thessalonique et ensuite partagé un dîner remarquablement bien organisé. Le dimanche 4 le Patriarche a présidé la Divine Liturgie entouré de nos Evêques, des Métropolitains des pays voisins, de trois prêtres du Diocèse et de ses deux diacres dont l'un de Corée. Un nombreux clergé de l'Archevêché venu de toute la Suisse et des représentants des autres Eglises orthodoxes en Suisse entouraient l'autel de l'Eglise Saint Paul. Le Métropolitain Jérémie dans son allocution a invité tous les membres de l'assemblée « à la joie pour ce moment partagé d'action de grâce ». Le Patriarche dans sa réponse nous a exhortés à « progresser dans la paix du Saint-Esprit dans l'abondance d'oeuvres évangéliques » pour ainsi « rayonner la lumière du Christ ». La Liturgie chantée par trois chorales a rassemblé de nombreux fidèles venus de toute la Suisse en présence des autorités politiques et religieuses du Canton. Une belle réception offerte par la Paroisse grecque de Genève a permis à tous de se retrouver autour de nos Evêques, de nos prêtres et de tous nos amis.

## L'Eglise Orthodoxe au Lichtenstein.

L'Eglise Orthodoxe a obtenu une reconnaissance officielle dans la Principauté du Lichtenstein. Sous l'impulsion des paroisses grecque et serbe de la Principauté, une association des orthodoxes de Lichtenstein (*der Orthodoxe Kirchenverband Liechtenstein*) s'est constituée. Cette association organise une vie liturgique, diverses manifestations et réunions, une catéchèse et des publications.

Vous trouverez les coordonnées utiles sur le site [www.orthodox.li](http://www.orthodox.li).

## Chrétiens en Iraq

Il y a environ 800'000 chrétiens en Iraq, soit 3% de la population. La plupart de ces chrétiens appartiennent aux Eglises Assyrienne et Chaldéenne, mais il y a aussi 140'000 orthodoxes. Leur situation quotidienne est dramatique. Plusieurs bombes ont explosé dans des Eglises ces derniers mois et, dans le climat actuel de guerre civile, les chrétiens se retrouvent sans protection et cibles de la colère de certaines populations musulmanes (voir [www.christiansofiraq.com](http://www.christiansofiraq.com)).

## Une guerre qui mène à la paix

*Il faut mener la guerre la plus dure, qui est la guerre contre soi-même. Il faut arriver à désarmer.*

*J'ai mené cette guerre pendant des années, elle a été terrible. Mais je suis désarmé.*

*Je n'ai plus peur de rien, car l'Amour chasse la peur. Je suis désarmé de la volonté d'avoir raison, de me justifier en disqualifiant les autres.*

*Je ne suis plus sur mes gardes, jalousement crispé sur mes richesses.*

*J'accueille et je partage; je ne tiens pas particulièrement à mes idées, à mes projets.*

*Et si l'on m'en présente de meilleurs, ou plutôt non, pas meilleurs, mais simplement bons, je les accepte sans regrets.*

*J'ai renoncé au comparatif. Ce qui est bon, vrai, réel, est toujours pour moi le meilleur. C'est pourquoi je n'ai plus peur. Quand on n'a plus rien, on n'a plus peur.*

*Si l'on se désarme, si l'on se dépossède, si l'on s'ouvre au Dieu-Homme qui fait toutes choses nouvelles, alors, Lui, efface le mauvais passé et nous rend un temps neuf où tout est possible.*

Athénagoras (1886-1972),  
Patriarche œcuménique de Constantinople.

Il n'y a pas de péché impardonnable, hormis celui dont on ne se repent pas !  
Staret Silouane